

Tombe la neige ! (Salvator Adamo)

Comme nous le faisons chaque année, nous allons passer deux semaines à la montagne à la limite entre les deux Savoie. C'était aux alentours de la fin du mois de janvier, hors vacances scolaires quand nous le pouvions.

Nous profitons de cette présence dans la région pour aller rendre visite à ma famille qui habite, qui en Suisse, qui en Haute Savoie au bord du lac Léman; ce qui nous faisait faire trois stations et qui remplissait la journée. La première étape avait lieu à Genève, la deuxième à Vongy, à proximité de Thonon les Bains et la troisième à Allinges, au dessus de Thonon. C'est à partir de cette troisième étape que « l'incident » prend sa source !

Le matin, au départ de Notre Dame de Bellecombe, la météo est bonne, le ciel est dégagé et le soleil fait vite son apparition au dessus des sommets. A Genève, le lac est calme, le jet d'eau monte fièrement vers le ciel et la circulation automobile est toujours aussi intense. Notre visite familiale terminée (et trop courte !), nous quittons la ville par la route qui longe le lac en direction de Thonon et Evian ce qui nous donne l'occasion de voir, au passage, le château de Ripaille. Mais le ciel qui était dégagé, commence à se remplir de nuages menaçants. Tout reste encore stable, mais le doute d'une prochaine dégradation vient à s'installer. Ayant encore de la route à faire pour rentrer au chalet, nous raccourcissons la durée de la deuxième étape car le retour vers les montagnes risque d'être compliqué. Nous quittons les bords du Léman pour monter vers Allinges, terme de notre périple et c'est peu après notre arrivée que la neige se met à tomber de plus en plus dru !



Nous décidons de prendre la route du retour et, par précaution, je règle le GPS sur le trajet le plus court. ERREUR ! Grosse erreur ! Dans sa bonté, le GPS ne tient pas compte des conditions météorologiques du moment et je vais m'en rendre compte assez rapidement.

Il fait nuit et les chutes de neige sont toujours aussi importantes. De plus, c'est l'heure du retour des frontaliers qui travaillent en Suisse, et ils sont très nombreux car le nombre de véhicules qui roulent phares allumés est édifiant, ce qui ne facilite pas la

vision de la route un peu glissante par endroits. En ce qui me concerne ma voiture est équipée convenablement et les chaînes sont encore dans le coffre.

Le trajet se poursuit en respectant les indications fournies par le GPS et nous avançons maintenant dans un pays montagneux. La circulation n'a plus rien à voir avec ce qu'elle était mais, tout à coup j'aperçois une pancarte indiquant le village d'Entremont ! Connaissant la région, mon sang ne fait qu'un tour et je comprends l'erreur commise précédemment.

Si je continue sur cette route, je vais devoir passer par le col des Aravis et il n'en est pas question dans les conditions climatiques actuelles car le début de la descente ne serait pas possible sans mettre les chaînes, au moins jusqu'à dépasser le village de La Giétaz (la Giét comme ils disent dans la région). Je dois faire demi-tour ! Et pas n'importe où.



Je continue ma route en faisant très attention afin de trouver un endroit propice pour ce faire et je dois aussi être très attentif aux véhicules qui descendent de la station de La Cluzaz. Si la visibilité est mauvaise pour moi, elle l'est aussi pour les autres. Ça y est, j'ai trouvé l'emplacement adéquat sur la gauche de la route et j'amorce mon demi-tour avec beaucoup de précautions car la route est très enneigée et dissimulée au regard. J'avance lentement en évitant de pénétrer dans le champ qui s'ouvre devant moi quand, tout à coup,

l'avant de la voiture tombe dans un profond caniveau et la voiture repose sur le bas de caisse, les roues avant dans le vide ! Comment me sortir de cette situation ? Il fait nuit, il neige beaucoup, où vais-je trouver un tracteur pour me tirer de mauvais pas ?

C'est alors qu'une voiture, genre Clio, s'arrête et que descendent les quatre occupants, quatre jeunes gens qui s'offrent à nous prêter main forte. Ayant toujours une grosse corde dans mon coffre, nous relierons les deux véhicules et la voiture qui se trouve sur la route tire tant qu'elle peut. Mais ce que je craignais se produit, la corde casse et ma Laguna est toujours immobilisée. C'est à ce moment qu'arrive un gros 4x4 et nous vient en aide. Le conducteur possède non pas une corde, mais une grosse sangle équipée pour ce genre de manœuvre. Nous relierons les deux véhicules et là la traction est beaucoup plus efficace car la voiture sort du caniveau. Dès qu'elle sera sur la route, nous devons l'empêcher de glisser; c'est ce que nous avons essayé de faire mais tout le monde glissait avec la voiture que nous avons quand même réussi à stopper avant qu'elle entre en collision avec le 4x4.

Les chaleureux remerciements adressés aux participants, mon demi-tour effectué sans autre problème, nous avons pu reprendre la route en sens inverse et atteindre le chalet tard le soir où nous nous sommes, quand même, offert un « petit remontant » pendant que la soupe était sur le feu !

Moralité : ne jamais conditionner son GPS sur le parcours le court, mais sur le plus rapide (selon moi).